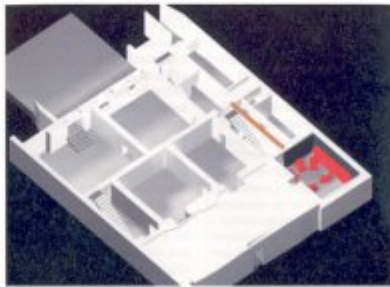


Quand les architectes dessinent des galeries d'art

Prestigieuses signatures et jeunes diplômés font preuve d'effacement dans l'aménagement de leurs espaces

L'ouverture du Centre Pompidou à Paris, en 1977, a fait traverser la Seine aux galeries. Du jour au lendemain, le Marais s'est tissé d'un réseau de lieux d'expositions qui, à l'origine, n'étaient pas prévus pour une telle activité. À l'image de New York, Paris a commencé, dès lors, à faire appel aux architectes pour dresser ses nouvelles cimaises. Revue de détail d'hier et d'aujourd'hui.

PARIS. Au commencement était Jean-François Bodin. Cet architecte s'est fait une spécialité du monde et du milieu de l'art. Il aligne les musées comme à la parade, les réhabilitant, les reconstruisant, en reprenant la muséographie, souvent en leur adjoignant une extension contemporaine. Le Musée d'art moderne de la Ville de Paris, le Musée Matisse à Nice, le Musée Granet à Aix-en-Provence, le Musée de Mœnmaïour en Afes, la Fondation Émile-Hugues à Venise, le Musée des Monuments Français (on passe de devenir la Cité de l'architecture) à Paris, le château des ducs



Plan du rez-de-chaussée de la Cosmic Galerie, Paris : courtesy Cosmic Galerie, Paris

d'artistes ont fait appel à ce collectionneur (de Morris, Ryman et Toroni notamment) pour réaliser leur appartement, leur maison ou leur atelier ; ainsi Miguel Barceló, Jean-Charles Blais, Christian Bédaride, encore Annette Messager... Rien d'étonnant, dès lors, à le retrouver, dès le début des années 1980, aux commandes de la reconstruction de nombreux ateliers, fabriques, entrepôts et autres

Ainsi, coup sur coup, Yvon Lambert, Benos Xippas, Laage-Salomon, Ghislaine Hussenot dans le Marais, Loif Stähle, Claire Bernis à la Bastille, ont dessiné un nouveau paysage des galeries parisiennes, à l'image de ce que fut la conquête de SoHo par les marchands new-yorkais.

Dire qu'il a fait école est peu dire, sur la manière dont les galeries parisiennes, au fil des vingt années écoulées, se sont, avec ou sans architecte, considérablement modifiées : repousser les limites, gagner la structure ou la rendre si évidente qu'elle soit le propos, favoriser la vision globale de l'exposition tout autant que la "lecture" individuelle des œuvres...

Traverser Paris, d'une galerie l'autre, c'est découvrir emprunter un itinéraire non seulement artistique et temporel, mais véritablement spatial. C'est, même si l'on n'est pas particulièrement sensible à la nature et à la forme de l'art contemporain, partir à la découverte de lieux insolites, au charme, à la rigueur ou au sceffle indéniables. Et ceci, de Beaubourg à la Bastille, du Marais au 13^e arrondissement...

Plus récent point de fixation du parcours capital, la rue Louise-Weiss (13^e arr.). Là, les galeries se sont installées aux rez-de-chaussée



Vue panoramique de l'installation de Michel Verjux à la galerie Durand-Dessert, Paris, 1998 : courtesy galerie Durand-Dessert Paris

d'immeubles récents, prévus pour accueillir des boutiques. Espaces simples desquels émerge néanmoins la galerie Kreo, pour laquelle un jeune couple d'architectes, Emmanuel et Dominique Cornbarrel, a conçu un jeu de lignes de fuite, d'inclinaisons et de lumières. Une galerie cosmopolite de simplicité, de subtilité et d'efficacité. Sur ce même registre, à côté, toujours dans le quartier, la toute récente reconstruction par l'architecte Philippe Chambaretta - auquel on doit également la très belle galerie si-gènes - de la galerie Air de Paris : redécoupant l'espace sans gagner un seul mètre carré, il donne pourtant le sentiment d'avoir "espasé" la galerie d'au moins un tiers. Joli travail de volume et de plasticité de l'espace.

Dans le quartier de la Bastille, la galerie Durand-Dessert demeure un exemple. Dans cette ancienne fabrique de literie pour enfants (répondant au non plus qu'évoqua-

teur de "Physon Genève"!), l'architecte Didier Guichard a su, fort de son expérience familiale et stéphanoise, dégager des angles de vision exceptionnels et créer une aspiration vers le haut unique à Paris.

Dans le Marais, la galerie Chez Valentin bénéficie du travail effectué par Jean-Michel Wilmette pour Gilbert Brownstone, le locataire précédent, conservant notamment cette étrange "ruelle", creux d'entrée, foncé au fond de la galerie, vertigineuse pour certains, mystérieuse pour les autres, et qui, à l'évidence, structure parfaitement l'espace. À deux pas de là, la galerie Yvon Lambert en est à sa troisième version : d'abord restructurée sur deux étages par Jean-François Bodin, elle s'est détachée de sa partie haute, la cédant à Benos Xippas. À l'étroit, Yvon Lambert fait appel, en 2000, à Christian Biecher pour réintégrer le vaste espace des réserves à la galerie ; puis, à nouveau en 2003, pour absorber la

petite partie en rez-de-chaussée réservée par Xippas et dont ce dernier vient de se dessaisir.

Parmi les toutes dernières nées du Marais, on trouve la galerie Cosmic, aménagée sur deux niveaux dans un hôtel particulier de la rue de Turenne par François-Xavier Bourgeois et Pauline Coutagne. Encore un exercice de style époustouflant avec deux thématiques parfaitement développées : en rez-de-chaussée, vastes espaces blancs où tout est fait pour la lumière conjuguant artificiel et naturel ; en sous-sol beaucoup plus mystérieuse pour le sous-sol traité de façon telle qu'il évoque vaguement une crypte. Enfin, proche de Beaubourg, la galerie Anne de Villepoix, inaugurée en septembre 2001. Là, ce sont Pierre du Besset et Dominique Lyon, riches barons de l'Égérie d'argent, qui ont mis leur talent et leur sens de l'espace, du découpage, de la fragmentation et de la scansion au service des besoins et des désirs de la galerie.

À l'évidence, les architectes ont apporté aux galeristes une meilleure compréhension de l'espace, du lieu et du parcours. En échange, les galeristes ont fourni aux architectes une autre approche de l'art contemporain dans tous ses états et, probablement, un sens de l'effacement salutaire.



Vue de l'intérieur de la galerie Kreo, Paris, courtesy galerie Kreo, Paris : photo prise depuis Textérieur

de Bretagne à Nantes, le Musée des beaux-Arts de Tourcoing, celui de Cambrai, le Centre Pompidou version 2000 (Musée national d'art moderne et bibliothèque publique d'information), entre autres, lui doivent beaucoup. Nombre

imprimeries, et de leur transformation en galeries d'art. Sa connaissance, sa science et son respect de l'œuvre, quelles qu'en soient la forme et le contenu, sont à l'origine de son effacement et de la justesse de ses aménagements.

Giles de Buis

- Galerie Kreo, 1 rue Zadkine, 75013 Paris, tél. 01 53 60 18 42.
- Galerie Air de Paris, 32 rue Louise-Weiss, 75013 Paris, tél. 01 44 23 02 77.
- Galerie Durand-Dessert, 28 rue de Lappe, 75011 Paris, tél. 01 46 06 92 23.
- Galerie Chez Valentin, 9 rue Saint-Gilles, 75003 Paris, tél. 01 46 87 42 55.
- Galerie Yvon Lambert, 108 rue Vieille-du-Temple, 75003 Paris, tél. 01 42 71 08 33.
- Cosmic Galerie, 76 rue de Turenne, 75003 Paris, tél. 01 42 71 72 73.
- Galerie Anne de Villepoix, 43 rue de Montmorency, 75003 Paris, tél. 01 42 78 12 24.